ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2013

Audrieu – Écoquartier

Opération préventive de diagnostic (2013)

Ivan Jahier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16845>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Ivan Jahier, « Audrieu – Écoquartier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 15 mars 2016, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16845>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Audrieu – Écoquartier

Opération préventive de diagnostic (2013)

Ivan Jahier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un projet de lotissement sur la commune d'Audrieu, à mi-chemin entre Caen et Bayeux, a motivé le diagnostic archéologique d'un espace de culture de 7 ha adossé au bourg actuel. La pièce, dite des Grands Jardins, se situe en effet au centre d'une aire triangulaire de 500 m de côté bornée par trois châteaux (dont une « motte » des XI^e-XII^e s. explorée au sud dans les années 1970) et une église des XII^e-XIII^e s. face à laquelle le projet s'étend.
- 2 Sans réelle surprise, l'occupation ancienne des lieux se révèle dense. 460 structures, soit une quantité attendue de 600 structures/ha, ont été découvertes à l'occasion de cette intervention. Il s'agit exclusivement de creusements écrêtés par les labours : des fossés ordonnant l'espace, mais également un grand nombre d'aménagements plus légers à vocation domestique ou artisanale tels que des fosses, des trous de poteau, des silos, de probables « fonds de cabane », au moins un four et, révélés par les mobiliers, les restes probables d'une forge. L'ensemble se répartit au rythme de plusieurs hiatus, à l'intérieur de quatre grandes périodes auxquelles s'ajoutent quelques installations d'époque moderne (carrières de terre dans l'angle sud-est de l'emprise) et contemporaine (fossé parcellaire, fosses d'équarrissage).
- 3 La plus ancienne fréquentation des lieux, qui dans la limite des sondages ne paraît pas avoir impacté le sous-sol, remonte au Néolithique ancien. Il s'agit simplement pour cette époque de quelques éclats de silex à débitage lamellaire piégés dans le comblement de structures plus récentes.
- 4 La première occupation réellement structurée dans l'emprise remonte ainsi au second âge du Fer. D'une identification délicate, celle-ci se répartit en deux zones, l'une pouvant s'apparenter à la clôture d'un enclos (d'habitat ?) ou d'une simple parcelle,

l'autre à une aire de stockage en fosses/silo installée à l'orée des champs ou, très éventuellement, à une aire domestique en aire ouverte d'un type cependant méconnu pour les II^e-I^{er} s. av. J.-C. dans la région.

- 5 En dépit des innombrables éléments architecturaux (*tegulae*, briques, *imbrex*, *tubuli*) qui parsèment le comblement des structures alto-médiévales, l'occupation antique (II^e-III^e s.) se cantonne sur 4 000 à 5 000 m² dans l'angle nord-ouest de l'emprise. Jalonnée de quelques fosses, trous de poteau et peut-être fossés, elle semble surtout devoir correspondre aux confins d'un grand domaine agricole de type *villa*.
- 6 L'occupation médiévale, qui s'étire du VII^e au XII^e s., est assurément la plus importante. Celle-ci s'étend, au rythme d'au moins trois phases, sur la totalité de l'emprise du projet.
- 7 La première, qui concerne les VII^e-VIII^e s., comporte sur une aire de 4 à 5 ha les marques d'un habitat possiblement cloisonné (parcellaire loti ?) incluant, classiquement, fondations de bâtiments sur poteaux, fosses et peut-être quelques premiers « fonds de cabane ». L'amorce d'un parcellaire comprenant en outre un chemin paraît le border au sud. Les restes de l'atelier métallurgique identifiés dans l'emprise, certainement une forge (culot de forge et scories de fusion), peuvent être liés à cette première étape de l'habitat.
- 8 La deuxième phase (IX^e-X^e s.) est surtout illustrée par la création – probable – dans la partie nord de l'emprise d'une fortification à deux cours de type « *moated site* », d'une superficie totale de 1,5 ha. Celle-ci, qui paraît s'installer dans le périmètre de l'habitat existant, semble devoir s'accompagner d'une assez profonde réorganisation de l'infrastructure alors en place.
- 9 La troisième et dernière phase de l'occupation médiévale (XI^e-XII^e s.) s'exprime surtout, dans la limite des données actuelles, par l'abandon de l'habitat antérieur, son déplacement probable vers l'est et le sud-est et, au tournant de l'avènement de la Normandie ducale, par la création de la « motte » du Vieux Château, fortification analogue à celle des Grands Jardins établie à seulement 300 m au sud.
- 10 Si donc l'évolution de cet habitat s'intègre pleinement au débat de la genèse du village médiéval en Normandie, sa progression en direction (au-dessous ?) du bourg actuel et son église suscite également bien des questions quant à l'évolution de cette entité seigneuriale et quant aux fondements du village actuel.

Fig. 1 – Plan masse des installations du haut Moyen Âge (VII^e -X^e s.) de la parcelle des Grands Jardins, et contexte historique environnant

DAO : A. Hérard (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp55MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFRtEh1AndU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>
nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>
lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUvcljz6r1>

AUTEURS

IVAN JAHIER

Inrap